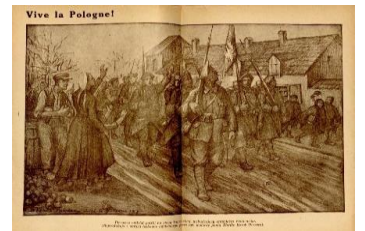


# *Hymne de Gloire aux Engagés Volontaires Polonais Tombés au Champ d'Honneur 1914-1918*

*Salut à vous, nobles fils de Pologne  
Salut à vous, les héros Bayonnais  
Qui, par votre héroïsme et votre fierté,  
Avez conquis la gloire, les lauriers.  
Gloire à vous tous, qui, par vos sacrifices,  
Avez gardé fidèle les principes de beauté,  
De la grande Pologne, fière, vénérée  
Malgré les oppresseurs qui l'avaient démembrée !...  
Aussi, lorsque la France signala le danger,  
L'ennemi féroce, la Patrie menacée,  
Les Sokols, les premiers vinrent se rallier,  
Et répandaient au monde l'Appel Sacré.  
Tous ces fils, d'un élan sublime, magnifique,  
Accoururent à l'Appel, du fond de l'Afrique,  
Des États-Unis, du Sud de l'Amérique,  
De la Pologne, de la Silésie, de la Poznanie,  
de la Galicie,  
Pays martyrisés par le vil joug des Huns.  
Vos cœurs brûlants d'espoir ne firent qu'un.  
Comtes, Chevaliers, Artistes, Ouvriers,  
Fermiers, Artisans, Etudiants, Rentiers,  
Vos âmes enivrées d'un même idéal,  
Rêvaient de vivre libres, au Sol Natal...  
À peine arrivés à l'Est, en Champagne,  
Entrant dans la fournaise en pleine campagne,  
Votre drapeau sacré au baptême du feu,  
Percé de trente-quatre balles, sortit glorieux.  
Gloire à vous tous, gloire à toi, Ladislas Szujski,  
Chevalier noble et pur, qui donna sa vie,  
En portant le drapeau, emblème de ta patrie.  
En ce 29 novembre Oh ! Date symbolique  
Qui sauva l'Occident des hordes moscovites  
Dont quatre-vingt-quatre ans n'ont pas terni l'éclat.  
À vous tous, Nobles Fils, nous tressons des couronnes  
De lauriers, de pensées, d'anémones.  
Puis vinrent les longs mois d'un hiver rigoureux  
Les dures nuits de veille, haletant, anxieux,  
Attendant le moment de pouvoir attaquer  
L'ennemi implacable qui se tenait caché.  
Enfin, à la targette, près d'Arras, le 9 mai,  
Les obus sans cesse, avec rage, balayaient  
Les champs semés d'obstacles, de fils barbelés,  
De canons, de mitraille de larges tranchées  
Quand, à la charge, les clairons sonnèrent...*





*Il fallait déloger l'ennemi séculaire,  
Prendre le labyrinthe nommé l'Ouvrage Blanc,  
et coûte que coûte sans perdre un seul instant,  
Hardi ! Dérouté l'ennemi, qui fuyait haletant.*

*Le Colonel Pein avait désigné  
Pour conduire l'attaque ensorcelée,  
Ses braves enfants, Ses chers fils polonais,  
Qui fiers de cette marque de distinction,  
D'un seul bond se ruèrent comme des lions,  
À travers les pièges, la mitraille, les tranchées  
Où la mort à chaque pas les guettait.*

*Ils avançaient quand même en hurlant : en avant !  
Vive la Pologne ! Et semblaient des titans.*

*Une tranchée prise, deux, même trois,  
À la quatrième ils s'accrochent.*

*Mais effroi. Horreur indescriptible,  
de douleurs les cœurs se déchirèrent,  
Spectacle effroyable. De tous ces fiers gars,  
On pouvait compter ce que la mort n'épargna.*

*Le Colonel Pein, le Commandant Noiret,  
Le Capitaine Osmond, leurs chefs bien-aimés,  
Leurs frères d'armes aussi avaient succombé,  
Et gisaient là inerte, leurs corps mutilés.*

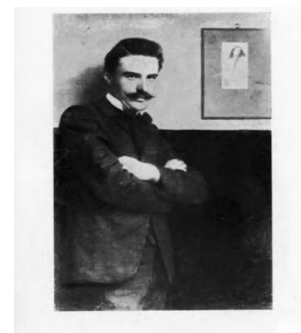
*Mais la dure bataille était enfin gagnée.  
Vive la Pologne et ses fils bien-aimés.*

*Les rares survivants, dans leur douleur profonde,  
Restaient fiers, car leur mission féconde  
Entrevoyait enfin l'Aigle blanc planer  
Sur la Pologne pour jamais...*

*Le lendemain de cette glorieuse épopée,  
Le Général Commandant  
Fit sortir de leurs rangs les Polonais  
Que la mort avait épargné*

*Et d'émotions intenses, la gorge serrée,  
Il les harangua, puis, en signe d'admiration  
Devant eux fit défiler ses bataillons.*

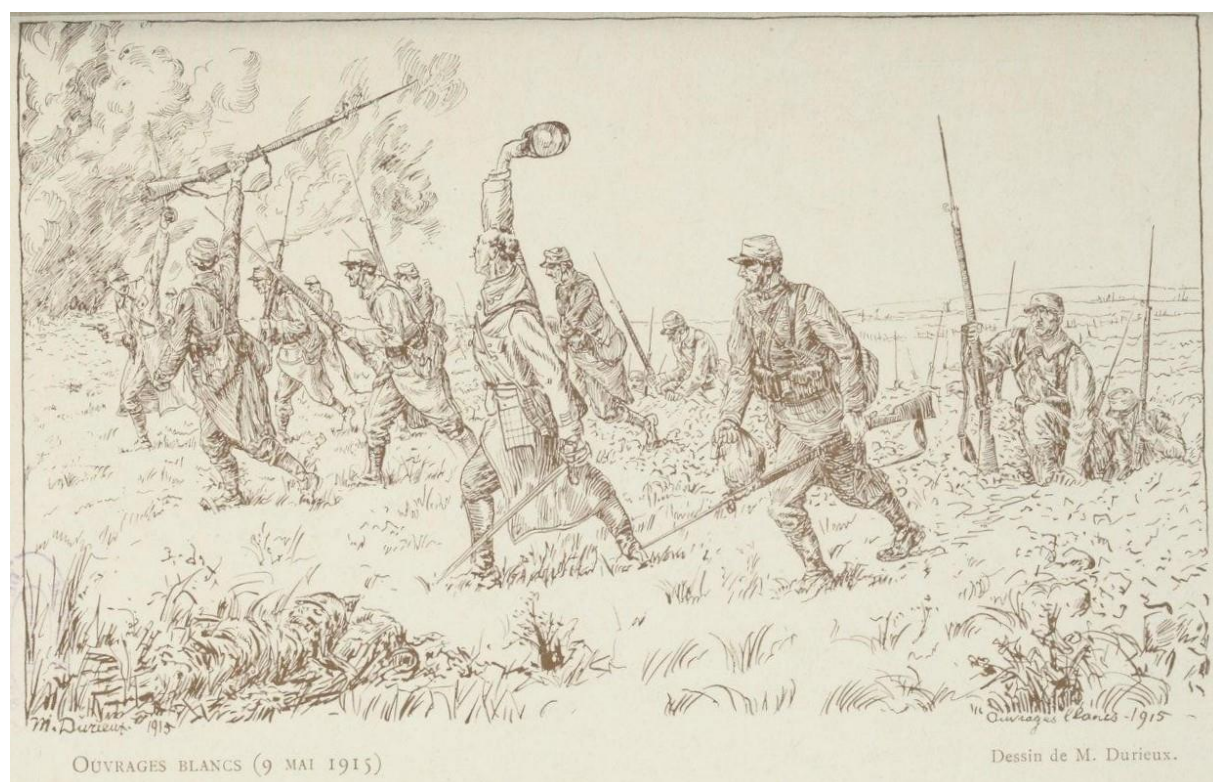
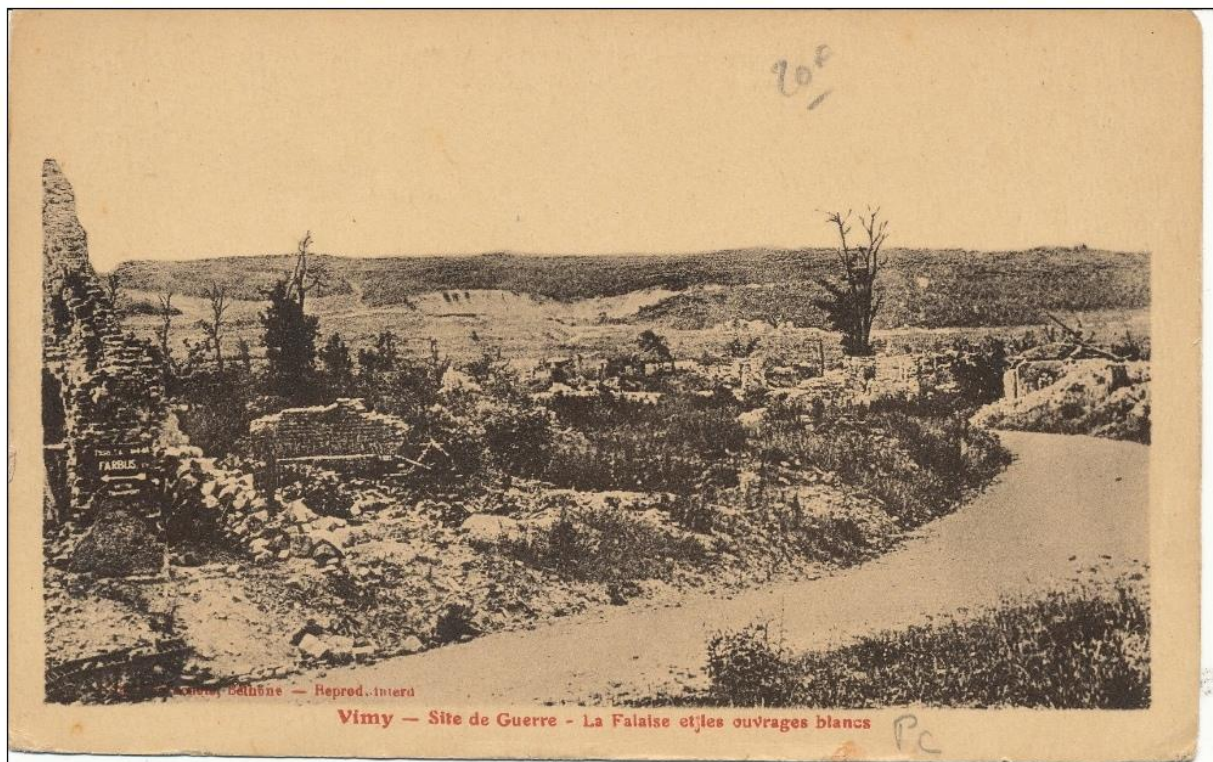
*Tambour, clairon, cloches, sonnez,  
Sonnez, sonnez, sonnez  
À la gloire des héros polonais !  
Et à la grande Pologne ressuscitée !!!*



Marjan Himner  
1887-1916







Mise en page René Zalisz. 28 mars 2015.